

Patrimoine

Un vecteur de développement économique

L'Agence de mise en valeur du patrimoine et de la promotion culturelle a organisé vendredi dernier à Yasmine Hammamet, en collaboration avec le Ministère du tourisme, une importante journée d'études sur la promotion archéologique et historique. Placée sous le patronage du ministère de la culture et de la sauvegarde du patrimoine, cette journée avait pour objectif de proposer des actions pour la promotion des sites archéologiques, des musées et des monuments historiques et d'étudier l'expérience des institutions et des organisations concernées par le développement du tourisme local, national et international (institutions locales, agences de voyages spécialisées, médias, éditeurs de guides...).

Dans son allocution d'ouverture de la Journée, M. Raouf Basti, ministre de la culture et de la sauvegarde du patrimoine, a situé le thème de la rencontre dans les perspectives de la politique tunisienne de développement culturel durable initiée par le Président Zine El Abidine Ben Ali pour le quinquennat 2009-2014 et a rappelé les enjeux et les défis de la préservation du patrimoine dans un pays marqué par l'empreinte de grandes civilisations. Cette journée d'études avait enregistré la participation d'un grand nombre d'archéologues, historiens, chercheurs, professionnels du tourisme et universitaires tunisiens ainsi que d'experts français. Le programme des travaux était particulièrement riche et consistant comprenant des présentations de plusieurs communications axées essentiellement sur les thèmes: «Expériences des institutions: opérateurs et offreurs de produits» et «Expérience des professionnels: points de vues et témoignages».

De prime abord, il convient de rappeler que le patrimoine archéologique et historique de la Tunisie est le fruit de la grande diversité et la richesse des civilisations qui se sont succédé depuis trois millénaires sur son sol (civilisations phénico-punique, romaine, byzantine, arabo-musulmane, Ottomane et européenne). Chacune d'elles a, en effet laissé ses traces et contribué à façonner d'une manière ou d'une autre un héritage qui se distingue par sa variété.

Ainsi, sept sites majeurs figurent sur la liste du patrimoine mondial. Il s'agit de Carthage, la Médina de Tunis, la Médina et la grande mosquée de Kairouan, le site punique Kerkouane, la Médina de Sousse, l'amphithéâtre d'El Jem et le site de Dougga.

Actuellement, d'intenses efforts sont déployés pour conserver ce prestigieux

potentiel patrimonial, l'enrichir et le mettre en valeur. Il y a lieu de citer, à ce propos, les grands projets qui sont réalisés avec le concours de la Banque mondiale comme la mise à niveau du musée de Djerba inauguré en décembre 2008 ou les travaux d'aménagement des musées de Sousse et du Bardo, du circuit touristique et culturel de la ville de Kairouan et la création d'un centre de présentation du patrimoine de cette ville. Il est à citer également le projet de mise en valeur des sites de Dougga, de Haïdra et d'Oudhna, les citernes de Carthage, la route de l'eau et le circuit des Andalous.

Avec ces grandes projets initiés grâce à une impulsion présidentielle, la Tunisie se trouve à l'avant-garde des pays qui œuvrent à la valorisation de leur patrimoine en lui accordant une attention particulière.

Promouvoir le tourisme culturel

La Journée d'études s'inscrit dans le cadre des efforts consentis en vue de développer le tourisme culturel à la faveur de l'intégration des sites archéologiques et des monuments historiques dans les circuits touristiques. A l'issue des interventions et des discussions et débats qui s'ensuivirent, il ressort que le nombre de sites sur notre territoire national s'élève, selon les spécialistes, à trente mille. L'effort à fournir pour améliorer l'accueil et les prestations offertes par les sites visitables est donc très important compte tenu des insuffisances constatées et nécessite, en conséquence, encore plus d'investissements pour atteindre le seuil qualitatif satisfaisant.

Par ailleurs, cette journée a permis de dégager deux spécificités, D'abord, elle a constitué une fructueuse réunion franco-tunisienne de dialogue, d'échanges d'idées et de mise en parallèle de problématiques. Ensuite, elle a été l'occasion de confronter l'expérience des institutions (les opérateurs et les offreurs de produits) et l'expérience des professionnels (les agents et accompagnateurs de voyages et les guides touristiques).

En outre, des convergences dans les points de vue développés ont été constatées au cours du déroulement de cette intéressante rencontre. Avec l'UNESCO, tous les participants conviennent que le patrimoine culturel est un vecteur de développement économique et social.

A ce titre, le patrimoine doit définitivement cesser d'être vu comme une charge. Il faut se rendre à l'évidence que sa prise en charge (Conservation, gestion, valorisation) tant au plan national qu'au niveau régional et local a des retombées

économiques et sociales aussi bien directes qu'indirectes: recettes diverses, création d'emplois, filières de formation, lancement de petites et moyennes entreprises, artisanat et métiers d'art...

Si dans l'économie du patrimoine, le recours à l'investissement, à la promotion, à la commercialisation et l'ouverture sur les réseaux s'avère nécessaire, il n'en est pas moins impératif de ne jamais perdre de vue les finalités culturelles. A cet égard, la conservation du patrimoine dans son authenticité est la condition sine qua non de son attractivité économique.

La valorisation du patrimoine ne peut se révéler efficiente et de conséquences durables qu'avec le recours aux techniques les plus avancées de gestion rationnelle de médiatisation et d'animation.

Au-delà de ces convergences essentielles, cette riche journée d'études a fourni l'occasion aux responsables administratifs ou techniques du patrimoine et aux professionnels du tourisme de faire part de nombreux points de vue dignes d'intérêt ainsi que de propositions concrètes.

Ainsi, en vue d'assurer une gestion rationnelle et efficiente des biens constituant le patrimoine culturel, il est important de concevoir des projets transversaux aptes à obtenir une harmonisation entre la réalité archéologique et historique, l'environnement urbain ou naturel et le contexte social.

C'est sur cette base que doivent s'élaborer les schémas-directeurs de développement touristique.

En matière de musées, le rayonnement reste tributaire, en grande partie, de la communication et plus généralement des plans médiatiques. La diffusion des informations doit se faire au bon moment dans des lieux choisis sur la base d'une bonne connaissance des publics. De plus, il faut s'attacher à aller au-delà de l'attractivité du musée pour atteindre le grand objectif de la fidélisation du public. D'autre part, pour la promotion du patrimoine archéologique et historique, il a été rappelé les rôles déterminants, à ne jamais minorer, de ceux des agents de voyages, des accompagnateurs de voyages et surtout des guides agréés du tourisme. Ces rôles sont à favoriser non seulement par une formation idoine, mais aussi par des mesures financières et sociales incitatives et de soutien.

Par ailleurs, un partenariat très étroit entre l'office national du tourisme tunisien (ONTT) et l'Agence de mise en valeur du patrimoine et de promotion culturelle (AMVPPC) est à encourager davantage. Ces deux organismes ont à développer la communication à l'étranger et la présentation du patrimoine culturel tunisien non seulement par les voies traditionnelles mais surtout par toutes les possibilités

qu'offrent aujourd'hui les grandes foires et l'internet social.